



PARCOURS DÉCOUVERTE DE HABAS - ÉTAPE N°7

POUR FINIR LE PARCOURS, REJOIGNEZ LE CHEMIN DU LAVOIR : À DROITE AU BOUT DE CE CHEMIN

LE VIGNAU

Commanditée par **Jeanne Hillote, épouse de Jean-Baptiste Lanusse**, cette belle demeure fut construite en **1788 sur un édifice antérieur, daté du XVII^e siècle** et aujourd'hui disparu. Deux des dix enfants du couple Lanusse embrassèrent une carrière militaire et s'illustrèrent dans de hauts faits durant les guerres napoléoniennes :

- Le **général François Lanusse**, né le 3 novembre 1772, se distingua au cours des campagnes d'Égypte, où il perdit la vie en 1801. Dans ses *Mémoires*, Napoléon disait de lui qu'il avait « le feu sacré » ;

- Le **général Pierre Robert Lanusse**, né le 21 novembre 1768, fut aide de camp de son frère, puis de Murat. Engagé dans la campagne d'Italie, la bataille d'Austerlitz et la campagne de Russie, il fut promu Commandeur de la Légion d'honneur. Il mourut à Versailles en 1847.

Les bustes des deux généraux, personnalités marquantes de l'histoire du village, sont exposés dans la salle du conseil de la mairie.



Bustes de Pierre-Robert et François Lanusse, conservés à la mairie de Habas © Commune de Habas



Pilier sud, 25^{ème} colonne de l'Arc de triomphe



LE SAVIEZ-VOUS ?

Les noms gravés sur les piliers de l'Arc de triomphe parisien sont ceux de **personnalités marquantes de la Révolution, du Consulat et de l'Empire** ; les noms de ceux qui sont **tombés au combat ont été soulignés**. C'est le cas de François Lanusse, mort au cours de la bataille de Canope, en Égypte, le 22 mars 1801. Son nom est inscrit sur la 25^e colonne de l'Arc de triomphe, pilier sud.





PARCOURS DÉCOUVERTE DE HABAS - ÉTAPE N°1

🚶 PROCHAINE ÉTAPE, LE PUIITS : REJOIGNEZ LE CROISEMENT ENTRE LA RUE DU LAVOIR ET LA RUE DU PUIITS

LA FONTAINE DE RACHÈDE & LE LAVOIR

Au début du XIX^e siècle, les quatre pompes communales chargées de l'approvisionnement en eau du village devinrent insuffisantes pour le nombre croissant d'habitants de Habas.

Pour remédier à cette pénurie, le maire de l'époque, Jean-François Massie, demanda l'autorisation de construire une fontaine.

Le 6 août 1817, une ordonnance royale lui permit d'acquérir un terrain privé, traversé par une source et situé à 300 mètres du bourg.

La fontaine fut inaugurée le 30 avril 1819, en présence du préfet des Landes.

Peu de temps après fut construit le **lavoir attenant**, d'une capacité de **16 places**, quota souvent dépassé aux « heures de pointe » ! Chaque lavandière disposait d'une **place attitrée**, suivant un **ordonnancement préétabli**, pas toujours respecté, entraînant quelques chamailleries dont il est facile d'imaginer la teneur.

Cette **hausse de fréquentation du quartier** de Rachède favorisa le **développement d'une véritable zone d'activités** : implantation de bains, puis de l'abattoir municipal et, plus tard, de la laiterie-fromagerie Baradat.



Carte de visite, année inconnue, collection privée



LE SAVIEZ-VOUS ?

Les **eaux de la fontaine** étant dotées de **vertus reconnues sur la santé** et la longévité des Habassais, Monsieur Borda eut l'idée, en 1910, de construire la villa « Rachède » et d'y installer un **établissement de bains de propreté**.

Six cabines furent mises à la disposition du public en 1912 : deux cabines de première classe, trois de deuxième classe et une plus spécialisée réservée aux malades ou contagieux.





PARCOURS DÉCOUVERTE DE HABAS - ÉTAPE N°2

PROCHAINE ÉTAPE, LA MAISON LA VIGNE : RUE DU PUIITS → CHEMIN DES ÉCOLIERS → PLACE DES ÉCOLES → RUE CENTRALE

LE PUIITS

La fontaine Rachède, située en contrebas de la rue, fut pendant longtemps l'**unique point d'approvisionnement en eau des villageois**. Ce **puits**, construit **en 1896** et plus proche du bourg, permit donc de faciliter la corvée d'eau pour les habitants.

En 1923, **deux autres puits furent aménagés**, place des Écoles et place Saint-Paul, au centre du village.

Pourtant, dès 1940, ces **trois puits** devinrent **insuffisants** pour l'alimentation en eau potable de la population. La commune entreprit donc un projet d'**adduction d'eau**, terminé **en 1956**.



12. - HABAS (Landes), - Fontaine Publique
Édition Poustis
Carte postale du début du XX^e siècle, collection privée



TÉMOIGNAGE D'UN PASSÉ PROCHE

« J'ai connu Jeanne Dufourq, la dernière porteuse d'eau. Pour quelques maigres sous, elle livrait l'eau de sa cruche, portée sur sa tête, à quelques clients du bourg. »

Germaine Lassale, habassaise

Extrait du livre *Habas 1900-1950*, Nicole de Senneville Sainte-Marie, 2000





PARCOURS DÉCOUVERTE DE HABAS - ÉTAPE N°3

PROCHAINE ÉTAPE, L'ÉGLISE : ROUTE DE DAX → BOULEVARD DES SPORTS → RUE DU MONUMENT → RUE CENTRALE

LA MAISON LA VIGNE

En 1680, Bertrand de Massie fit construire cette belle demeure sur deux parcelles réunies, au lieu-dit **La Gahe**, qui donna son nom à la propriété.

Aujourd'hui appelée la **maison « La Vigne »**, elle rappelle le passé viticole de la commune qui, au XVII^e siècle, exportait du vin en Europe du Nord depuis le port de Bayonne.



Façade nord de la maison La Vigne © CCPOA



Détail de la façade est © CCPOA



LE SAVIEZ-VOUS ?

Les Massie sont les descendants de Magdeleine de Laffargue, nourrice du roi Henri IV.

Cinq générations de médecins se succédèrent au sein de la famille, dont Camille Mathieu Massie (1813-1905), qui fut maire de Habas pendant cinquante-trois ans (de 1848 à 1901) et auquel on doit l'aspect actuel du village (boulevard Sud, écoles, bureau de poste, chemins ruraux, etc.)





PARCOURS DÉCOUVERTE DE HABAS - ÉTAPE N°4

PROCHAINE ÉTAPE, LA MAISON SIMON : RUE DES FOSSÉS

L'ÉGLISE SAINT-PIERRE-SAINTE-PAUL

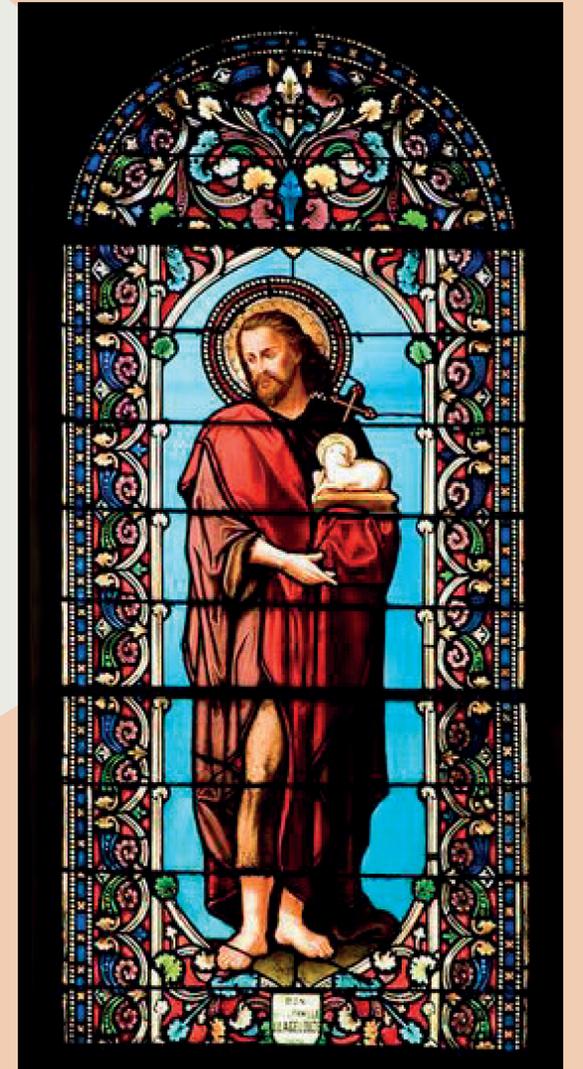
La plus ancienne mention de l'église d'Habas figure dans le *Liber rubeus*, **cartulaire du XII^e siècle** de la cathédrale Sainte-Marie de Dax, sous le vocable de ***Sanctus Petrus de Favars***.

Quelques rares éléments romans subsistent encore dans les maçonneries du vaisseau central de la nef, complétés par des matériaux issus de l'**ancienne église Saint-Étienne** ou *Saint Esten* (quartier Esleich, au sud-ouest du bourg actuel, alors paroisse indépendante d'Habas), **détruite en 1569 par les troupes protestantes**.

La majeure partie de l'édifice a été **profondément remaniée au cours des XVIII^e et XIX^e siècles**.

Le **chœur** a en effet été **prolongé vers l'est**, puis le **clocher-porche**, les deux **collatéraux** et les deux **sacristies** furent **ajoutés par Victor Sanguinet**, un architecte de Dax. Ce dernier a également **rebâti le chevet**, terminé en 1875.

Au cours du dernier quart du XIX^e siècle, l'église fut dotée d'un décor intérieur peint et de **vitraux** conçus par le verrier bordelais **Henri Feur**.



Vitrail représentant saint Jean-Baptiste ;
inscription : Don de la famille J. Lagelouze 1878
© Région Aquitaine - Inventaire général



LE SAVIEZ-VOUS ?

Un **cartulaire** est un recueil de chartes contenant la transcription des titres de propriété et privilèges temporels d'une église ou d'un monastère. Le cartulaire de la cathédrale de Dax, « mère » de toutes les églises du diocèse, recèle également les actes concernant les paroisses qu'elle régit.





PARCOURS DÉCOUVERTE DE HABAS - ÉTAPE N°5

🚶 PROCHAINE ÉTAPE, LE CHÂTEAU LAGELOUZE : BOULEVARD DES PYRÉNÉES

LA MAISON SIMON & LA MAISON DE SENNEVILLE (DITE « PETIT SIMON »)

Caractérisée par sa toiture à forte pente couverte de tuiles en écailles et bordée d'une génoise, la maison Simon est la maison natale du baron Jean Péborde, né à Habas le 9 décembre 1773.

Premier médecin-chirurgien de Joachim Napoléon (beau-frère de Napoléon I^{er}), le baron Péborde fut promu officier de la Légion d'honneur en décembre 1812, en récompense des soins qu'il prodigua aux soldats blessés lors de la bataille de la Moskova, deux mois auparavant.

Il prit sa retraite à Habas et fut maire du village de 1835 à 1840.

Il continua parallèlement à exercer la médecine et la chirurgie à titre gracieux et consacra une partie de son temps libre à l'agriculture.

Cet homme au destin exceptionnel mourut le 19 juin 1846, à l'âge de 72 ans.

Son petit-fils, Raoul, fit construire une nouvelle maison en 1883, de style néoclassique, habitée par Adèle Honorine, épouse de Senneville, sœur de Raoul.



À gauche, la maison de Senneville, à droite, la maison Simon © OTPOA



LE SAVIEZ-VOUS ?

En architecture, une **génoise** est une **frise située sous les bords extérieurs d'une toiture**. Constituée d'une ou plusieurs rangées de tuiles canal, elle joue un **rôle décoratif et fonctionnel** (porte l'avancée de la toiture et ferme l'avant-toit, évite le ruissellement des eaux de pluie sur la façade). Présente dans tout le sud de la France, **on la retrouve fréquemment en Béarn.**





PARCOURS DÉCOUVERTE DE HABAS - ÉTAPE N°6

🚶 PROCHAINE ÉTAPE, LE VIGNAU : ROUTE DE LABATUT → CHEMIN COMMUNAL

LE CHÂTEAU LAGELOUZE

Construit entre 1845 et 1850, le château Lagelouze tient son nom de son commanditaire, **Jacques Lagelouze**, originaire de Bayonne. Négociant et armateur de bateaux à voile, Jacques Lagelouze fit fortune à Bordeaux sans toutefois s'adapter à l'apparition des bateaux à vapeur, déstabilisant ainsi considérablement sa situation financière. Plus tard, son fils, Gaston, provoqua finalement la faillite de l'entreprise familiale, en spéculant maladroitement sur des produits coloniaux. Pour régler leurs dettes, les Lagelouze furent contraints de vendre leur luxueuse demeure. Elle fut **restaurée au cours des années 2000** par **Monsieur et Madame Salès**, puis par **Monsieur et Madame Snijders**, qui ouvrent ponctuellement les jardins.



Intérieur du château vers 1900, carte postale, collection privée



Carte postale du début du XX^e siècle, collection privée



LE SAVIEZ-VOUS ?

Si le château a majoritairement servi d'habitation, passant de propriétaire en propriétaire, son affectation connut une parenthèse (entre 1947 et 1962) au cours de laquelle il fit office de **maison de repos** pour femmes et jeunes filles, agréée par la Sécurité sociale.